

Deux hommages à Jean de Neyman

MÉMOIRE. Un spectacle et une commémoration ont lieu vendredi 6 et samedi 7 septembre.



La stèle de Jean de Neyman à Heinlex.

Archives PO

Le 2 septembre 1944, Jean de Neyman était fusillé par l'occupant allemand après un procès. Il avait été arrêté avec un déserteur allemand qu'il cachait dans une ferme à Saint-Molf. Ce soldat a lui aussi été condamné à mort. Les autres prisonniers ont été libérés car Jean de Neyman a pris toutes les responsabilités sur ses épaules. Avec ironie, il souligne dans sa dernière lettre qu'il est sans doute le dernier fusillé de cette guerre. L'ironie est d'autant plus cruelle que la sentence est démesurée : dans ces actes de résistance, Jean de Neyman n'a tué personne.

Lecture de textes, images, chants...

Pour rendre hommage à ce professeur, militant communiste, un collectif s'est créé. Il propose une évocation

artistique intitulée *Héros de son temps pour notre temps...* Mise en scène par Christophe Rouxel, l'évocation alternera entre lecture de textes, projection d'images, des chants, de la musique. Elle sera donnée à la halle sud, au Petit Maroc ce vendredi 6 septembre à 20 h 30.

Le lendemain à 16 h, une commémoration solennelle aura lieu à Heinlex, à la stèle érigée là où Jean de Neyman a été fusillé. Comme il aimait la musique classique, les organisateurs ont fait appel à un ensemble à cordes dirigé par Philippe Hui. Il aimait aussi la Nature alors il y aura une plantation d'arbre. Par ailleurs, un prélèvement de terre sera fait pour l'apporter dans la carrière des fusillés de Châteaubriant.

M.C.